

sent mois d'octobre non compris les officiers ...

[gez.]

1) Die Dorsualnotiz wurde als Titel verwendet.

Original, Siegel zerstört. Dorsualnotiz von anderer Hand. - AH 83, 199

113

1712 Juli 1., Aarau

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE LAURENT-CORENTIN DE
LA] MARTINIÈRE [AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II.
ZURLAUBEN]

"Je prends la liberté de vous adresser ces deux lettres. Les affaires [- Friedensverhandlungen in Zusammenhang mit dem 2. Villmergerkrieg -]¹ vont de mal en pis icy, car vous savez sans doute quelles sont les demandes de m.^{rs} [Bürgermeister und Rat] de Zurich et [Schultheiss und Rat] de Berne si la paix ne se fait point a cette Diette [die am 8. Juni in Aarau begann und noch bis zum 13. August 1712 dauern sollte]. Les [V cantons] Catholiques peuvent compter qu'ils seront attaqués par cinq ou Six endroits a la fois, cependant ... Ils n'ont ni pain, ni argent, ni officiers. Ils sont donc hors d'estat de faire une grande resistance. Si J'estois en leur place J'aimerois mieux me laisser couper un bras, voire mesme les deux que de m'exposer a perdre la teste. J'aimerois mieux par consequent subir la loy presentement que de me voir entamer dans mon propre sein. pendant que les LL: Cantons Catholiques seront entiers et qu'on ne les attaquera point chez eux, ils vivront au moins d'esperance de trouver des conjonctures plus favorables, et prendront a l'avenir de meilleures mesures qu'ils n'ont fait par le passé. S.E. [der franz. Ambassador François-Charles de Vintimille, Comte du Luc, der sich ebenfalls in Aarau aufhielt] fait tout ce qu'elle peut pour restablir la tranquillité en Suisse, et malgré ses soins les Catholiques la regardent comme vendüe aux protestants, pendant que ceux cy la croyent absolument livrée aux autres. cette scituation est triste.

vous aurez vû ... la lettre du P. P e t i t que J'ay eu l'honneur de vous envoyer en original, j'addressay hier a S.E. mgr. [Lorenzo Verzuso] le marquis [de] B e r e t t i [- L a n d i, Ambassador von Spanien] une lettre de mad.^{lle} [M a r i a H e l e n a B a r b a r a] de Zurlauben [- diese hielt sich damals als Pensionärin entweder an der franz. Ambassade oder aber im Kloster Visitation in Solothurn auf -] pour vous lisez ... ce que m'escrit ce Pere [Petit] par sa lettre d'hier que Je reçoÿ dans ce moment. vous verréz ... l'endroit que J'ay sousigné, Il doit vous faire plaisir. on asseure que les Grisons envoÿent des troupes au S.^s de Zurich et de Berne. on asseure aussy que la Paix est faicte avec l'ang.^{re}, le Portugal, et le Brandebourg [- diese Friedensschlüsse mit Frankreich sollten freilich erst am 11. April 1713 in Utrecht perfekt werden -], J'espere que dans peu nous aurons de la Cour la confirmation de cette agreable nouvelle. Je croy qu'avant demain au soir nous scaurons si cette diette se rompra ou non. Les generaux de Zurich et de Berne sont prests a agir, mais m.^{rs} les deputés de ces deux Cantons [- von Zürich waren dies: Johann Jakob E s c h e r und Johann Jakob U l r i c h, von Bern: Christoph I. S t e i g e r und Abraham T s c h a r n e r -] les retiennent encor".

1) s. EA VI 2, 1672 (Nr. 750). Ab dem 2. August 1712 sollte Stadt und Amt u.a. auch durch Beat Jakob II. Zurlauben vertreten sein.

Original - AH 83, 200-201

114

1716 September 25., Zürich; "cito" A

SCHREIBEN VON J[OHANN] JAKOB LINDINNER [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Verwichner tagen hat alhier Râth und Burger Einhellig den undervogt [der Grafschaft Baden, Heinrich] S t a d l e r nacher Baden Confirmiirt [- Zürich hatte Stadler zum Untervogt von Baden erwählt, dieser konnte indessen sein Amt nie antreten, weil die übrigen mitreg. Orte - BE und GL -, insbesondere aber Bern, sich dagegen wehrten -]¹ und solle der geheime Rath [von Zürich] über das schreiben von H. [Schultheiss und Rat vom] Stand Bern Ihre gedanken eröffnen. Hrn. Statschriber [Beat] H o l z h a l b [muss] bis auf Mormdrige aprobatation eine antwort fertig machen, damit hoffet man endtlich dem Verdruss